



Échappées belles sur la route océane

Véلودyssée

Découvrir **les trésors** de la côte atlantique en pédalant nez au vent, c'est la belle aventure qu'offre la Véلودyssée. **De Marennes aux portes d'Oléron jusqu'à Saint-Nazaire**, à l'embouchure de la Loire, défilent marais peuplés d'oiseaux, cabanes à huîtres, plages dorées, cités portuaires, îles au trésor et villas rétro nichées dans la pinède. **Morceaux choisis...**

📍 Pascale Desclos
📍 Bertrand Rieger

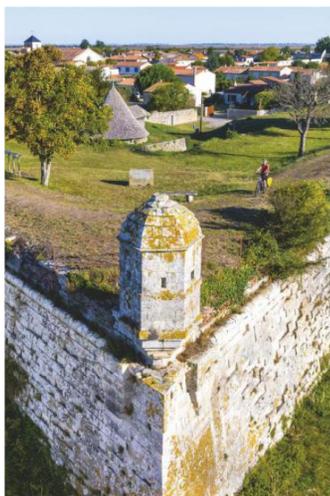
La plage de Crève-Cœur, à La Bernerie-en-Retz, ouvre une large vue sur la baie de Bourgneuf et l'océan. Outre ses falaises majestueuses et sa proximité avec le sentier des Douaniers, elle abrite de nombreuses pêcheries, pittoresques cabanes en bois à carrelet.

Mareennes

de

à La Rochelle

Trois jours et quatre-vingt-dix kilomètres direction La Rochelle, une première étape ambitieuse qui nous mène sur les sentiers de marais labyrinthiques et jusqu'à l'arsenal royal de Rochefort.



La visite de Marennes-Hiers-Brouage, cité fortifiée au cœur des marais, met en lumière de beaux vestiges. Labellisé parmi les « Plus Beaux Villages de France », ce bourg fut l'un des ports les plus attractifs de la côte au *xvii^e* siècle. Ici, vue sur les remparts avec échauguette.

À

Marennes, capitale ostréicole de Charente-Maritime, impossible de manquer le clocher-porte de l'église Saint-Pierre-de-Sales. Avec ses 85 mètres de hauteur, cette massive tour gothique sert aussi bien d'amer aux marins qui croisent sur les eaux du bassin de Marenes-Oléron que de repère aux randonneurs qui s'aventurent dans les marais alentour. C'est ici que commence notre périple sur la Véloodyssée, cet itinéraire cyclable qui longe le littoral atlantique sur 1 300 kilomètres, de la Bretagne au Pays basque. Notre objectif, plus modeste, est de remonter la côte jusqu'à l'estuaire de la Loire. Notre premier itinéraire sera de filer de Marenes jusqu'à La Rochelle, via Rochefort, soit 90 kilomètres en trois jours. Sitôt quitté le bourg de Marenes, nous « plongeons » dans le marais de Brouage, labyrinthe de canaux qui se déploie au milieu des prés-salés, à quelques encablures de l'océan et de l'île d'Oléron.

Mosaïque de salines

Nous nous retrouvons au cœur de l'ancien golfe de Saintonge, dont la mer s'est progressivement retirée à partir du Moyen Âge. De part et d'autre de l'étroite route, le

soleil fait miroiter la mosaïque des salines exploitées jusque dans les années 1950. Quelques vaches maraîchines, robe café au lait et yeux cernés de khôl, broutent paisiblement. Unique repère dans ce paysage aquarellé : les remparts de la cité fortifiée de Brouage, où l'on entre à bicyclette par la porte nord. Gravés sous la voûte de pierre, des graffitis de navires surgissent d'un autre temps.

Des rues à angles droits bordées de maisons basses à volets gris, une petite école, quelques commerces et une vieille église qui célèbre le souvenir de l'enfant du pays Samuel Champlain, qui fonda la colonie de Québec en 1608. Difficile aujourd'hui d'imaginer que cette citadelle endormie, à 3 kilomètres de la mer, fut à son âge d'or l'un des ports les plus actifs de la côte atlantique. Les 2 kilomètres de fortifications qui l'entourent, ponctués de bastions, d'échauguettes et autres courtines, disent pourtant son glorieux passé. « Au début du *xvii^e* siècle, Brouage prospérait grâce au commerce de l'or blanc, le sel récolté dans les marais alentour. Elle comptait alors 4 500 habitants, contre 120 aujourd'hui et jusqu'à 200 navires marchands, bricks, hourques et autres frégates pouvaient mouiller en même temps dans le profond estuaire qui jouxtait ses remparts », explique l'historienne Léa Vergez, en nous entraînant à la découverte des vestiges de la ville royale, désormais délaissée par l'océan. Ici, on découvre les forges, plus tard devenues prison, aux murs couverts de graffitis par des prêtres réfractaires enfermés sous la Révolution ; plus loin, la poudrière de la Brèche et le clos de la Halle aux vivres, où les marins s'approvisionnaient en blé et salaisons ; enfin, l'ancien



port souterrain avec ses quais de déchargement, caché au creux des remparts...

Le sentier des polders

Quelques kilomètres plus loin, nous arrimons les vélos devant la ferme de plaisance, tapie au milieu des marais. C'est un des QG de la réserve naturelle de Moëze-Oléron, 6 500 hectares protégés entre terre et mer et une étape privilégiée pour les oiseaux sur la voie de migration Est-Atlantique. Longue-vue sur l'épave, l'animatrice de la LPO Nathalie Bourret nous accompagne sur le sentier des polders (1,4 km en boucle). Entre les coursives, ces chenaux remplis d'eau de mer à chaque marée, la salicorne déploie un tapis rougeoyant, déjà aux couleurs de l'automne. Nous sommes aux premières loges pour observer le petit peuple des limicoles, juchés sur leurs longues pattes, qui reviennent

chaque fin d'été fouiller de leurs becs courbes la vase des marais et des estrans. Bilan de la balade : des escadrilles de courlis cendrés aux tweets mélodieux, des bécasseaux variables à dos roux, quelques avocettes élégantes avançant à pas de danseuse...

Maintenant, cap vers l'océan ! En face du village de Port-des-Barques, la marée basse a découvert la passe aux Bœufs, le cordon de sable d'un kilomètre qui relie le continent à l'île Madame. Une unique piste fait le tour de ce minuscule confetti semé de criques sauvages, de cabanes à carrelats et de petits bois de pins. Retour à l'enfance, parfums de mûres, panoramas sur l'estran et les îles voisines d'Aix et Oléron... En chemin, on s'arrête à la croix de galets, élevée à la mémoire des prêtres réfractaires déportés ici à la Révolution ; on grimpe au fort du *xviii^e* siècle, autrefois partie du

système de défense de l'arsenal de Rochefort et on découvre la ferme aquacole de l'île, propriété de la famille Mineau depuis trois générations.

Après une nuit à l'hôtel La Chaloupe de Port-des-Barques, nous voilà repartis. À 3 kilomètres, sur la rive sud de l'estuaire de la Charente, se dresse la fontaine royale de Lupin, élégante aiguade en pierre de taille. « Au *xviii^e*, quand l'arsenal de Rochefort était au pic de son activité, le va-et-vient était incessant sur le fleuve, raconte notre guide Christophe Richard. Chaloupes et navires venaient se ravitailler en eau potable à cette fontaine, où l'eau captée sur les coteaux de Saint-Nazaire-sur-Charente était stockée dans des caves voûtées. Les équipages embarquaient à Port-des-Barques vers les

Dans la réserve naturelle de Moëze-Oléron, chenaux, coursives et plants de salicornes s'étendent à perte de vue. Là, dans cet espace de près de 6 500 ha, nous pouvons admirer à loisir les oiseaux migrateurs et autres moutons Scottish Blackface, espèce rustique qui aide à entretenir les espaces ouverts grâce au pâturage.



GRAND ANGLE

Au fil de la Vélodyssée

À Port-des-Barques, nous empruntons la passe aux Bœufs (en bas, à g.) vers l'île Madame où nous attend un imposant fort du XVIII^e à l'impressionnant toit-terrasse panoramique. Puis, petit détour à la fontaine royale de Lupin (ci-dessus), ancien réservoir en eau potable à la belle architecture classique. À Rochefort, nous longeons la Corderie royale, bâtiment phare de l'ancien Arsenal devenu musée (en bas, à dr.).



bateaux en rade à l'île d'Aix. Initié par Colbert, le système de l'inscription maritime obligeait les marins à servir au moins un an tous les quatre ans dans la marine royale. Ceux



qui tentaient d'y échapper risquaient le bagne... » C'est aussi de cette époque que date le fort Lupin, que l'on découvre un peu plus loin. Batteries en demi-cercle face à la Charente, remparts en étoile et douves en eau côté terre, cette forteresse conçue par Vauban était le dernier rempart de protection de Rochefort. Depuis les années 1960, elle est la propriété de la famille Descubes.

Pour rejoindre Rochefort, il faut traverser la Charente. De septembre à avril, le bateau-passeur du port fluvial de Soubise ne fonctionne que le week-end. Alors on suit la piste balisée jusqu'au pont transbordeur du Martrou. Sa nacelle suspendue nous transporte en un clin d'œil sur la rive nord. De là, le chemin de halage mène à l'ancien arsenal royal de Rochefort. Créée ex nihilo au XVIII^e siècle puis fermée dans les années 1930, cette gigantesque base navale est devenue l'Arsenal des Mers, un musée consacré à l'histoire de la marine à voile. Sa pièce maîtresse ? La Corderie royale. L'impressionnante longueur de ce bâtiment, 300 mètres (hors pavillons aux deux extrémités) procède d'un calcul d'ingénieur. Pour obtenir un cordage à la longueur réglementaire

d'une encablure, soit presque 200 mètres d'un seul tenant, il fallait torsader les fibres de chanvre sur 300 mètres, le mouvement de torsion réduisant le câble d'un tiers.

Plan militaire en damier, avenues bordées d'hôtels particuliers, majestueuse place Colbert... La ville qui a poussé autour de l'arsenal déploie son décor « grand siècle » et résonne du souvenir des *Demoiselles de Rochefort*, comédie musicale tournée en 1967 par Jacques Demy. Pour se consoler de la fermeture de la maison de Pierre Loti, en travaux jusqu'en 2025, on pousse la porte du musée Hébre, dédié à l'art et à l'histoire locale. Entre des paysages orientalistes et des pièces rapportées des quatre coins du monde, on y trouve l'étonnant plan-relief de la ville, conçu par l'ingénieur Pierre-Marie Touboulic en 1835. Puis on prend nos quartiers au Roca Fortis, un ancien hôtel particulier du XVIII^e siècle. Demain, la Vélodyssée nous entrainera en ligne droite à travers les marais d'Yves puis par la route-digue qui longe les plages de Châtelailon, Angoulin, Aytré... pour une arrivée en beauté dans la cité maritime de La Rochelle. ____

GRAND ANGLE
Au fil de la Vélodyssée

ITINÉRAIRE 2

de Saint-Gilles-Croix-de-Vie

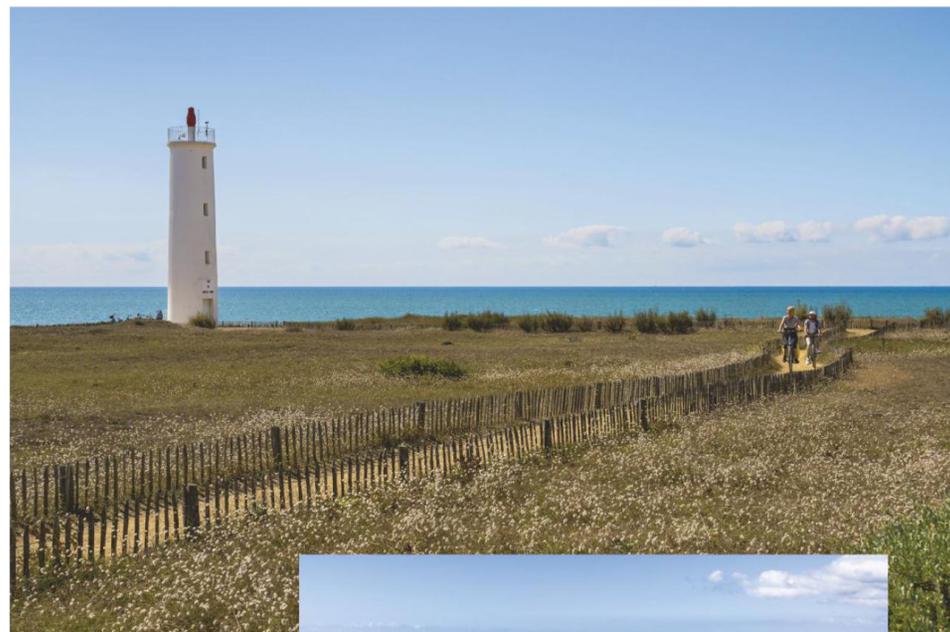
à Noirmoutier

Vendée

Les Sables-d'Olonne derrière nous, notre balade se met à l'heure vendéenne. Cent kilomètres et deux jours pour sillonner la piste depuis le port de Saint-Gilles jusqu'à Noirmoutier.



Après un départ matinal depuis le port de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, où la façade de la criée arbore une étonnante fresque murale réalisée par le graphiste Manou Festay (en haut), nous empruntons la Vélodyssée jusqu'aux Boucholeurs, quartier méconnu de Châtaillon-Plage, où l'on peut déguster huîtres et moules au bord de la piste.



Pour la petite histoire, Saint-Gilles et Croix-de-Vie étaient autrefois deux bourgs rivaux, séparés par un petit fleuve côtier. En 1967, ils ont été réunis en une seule commune, et c'est désormais par le pont de la Concorde que l'on traverse le fleuve de la Vie. Jolie métaphore... qui nous entraîne vers le port de pêche, protégé des tempêtes de l'océan par un long cordon dunaire. Sur les quais, des nuées de goélands tournoient autour des chaluts, qui finissent de décharger le poisson. Ici, à mi-chemin entre l'île de Ré et l'île d'Yeu, on est dans la capitale de la sardine. « Près de 3 000 tonnes y sont débarquées chaque année, entre avril et début octobre. Dans les 24 heures qui suivent, elles sont vendues fraîches ou triées avant d'être mises en conserve », nous



explique Caroline Guittonneau, l'animatrice d'Escale Pêche, le centre d'interprétation installé au cœur de la criée.

Oubliés les pinassons, ces barques d'où les pêcheurs jetaient leurs filets droits lestés de pierres, selon une technique du **xvii^e** siècle. Désormais, on capture les bancs de sardine grâce à des « filets-bœufs » tractés par deux chalutiers naviguant côte à côte. Et sur les

13 conserveries que comptait le port au **xix^e** siècle, une seule est restée en activité. Il s'agit de la Perle des Dieux, dirigée depuis quatre générations par la famille Gendreau. Sa boutique du quai de la République est une caverne d'Ali Baba pour les puxisardinophiles – les collectionneurs de boîtes de sardines. « Chaque été, nous

Le Feu de Grose Terre, phare de Saint-Hilaire-sur-Riez au cœur de la corniche vendéenne ; une jetée plongeant dans l'océan à Sion-sur-Mer... Les paysages de la côte de Lumière sont éblouissants.



GRAND ANGLE

Au fil de la Véloodyssée



emboîtons les meilleures sardines dans des écrans décorés par des graphistes. Tel le bon vin, ces millésimes sont très recherchés. Les années passant, les poissons vont se confire lentement, pour devenir de plus en plus tendres», explique Sophie Domenech, la responsable des lieux.

Entre marais et océan

Un arrêt au Banc des Sardines, le foodtruck de Serge Doux, ancien marin pêcheur, et l'on repart au fil de la côte. Après le phare de la tour Joséphine, la corniche vendéenne déroule sur 3 kilomètres une succession de criques nichées au pied des falaises. Puis de Saint-Hilaire-de-Riez à La Barre-de-Monts, la piste musardée à l'ombre des pins. Pour rejoindre Noirmoutier, on peut suivre la sente du pont routier reliant le continent à Barbâtre. Mais à marée basse, c'est plus amusant d'emprunter le passage du Gois. Bancs de sable à perte de vue, vol de gravelots, pluviers et autres tourne-pierres... long de 4 kilomètres, ce ruban de bitume recouvert à chaque marée offre une arrivée en « la majeur » sur la célèbre petite île vendéenne.

Luxuriant bois de la Chaise s'étendant sur 110 ha, villas cossues sur la plage des Souzeaux, jolies ruelles fleuries... À Noirmoutier, un charme insulaire nous tend les bras.

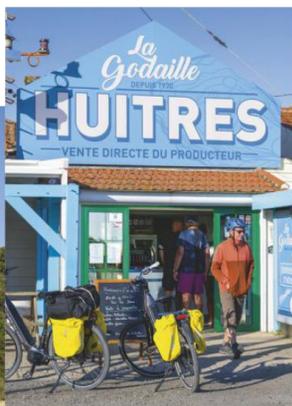


Notre virée noirmoutrine démarre entre marais et océan, sur la piste de la réserve naturelle du polder de Sébastopol. Du petit port ostréicole du Bonhomme, on a vite fait de rejoindre les moulins de la Guérinière, dont les ailes moulaient autrefois le blé des champs alentour. Plus que sept kilomètres et, déjà, pointe le vieux clocher de Noirmoutier-en-l'île. Sur la jetée Jacobsen, Delphine Burgaud nous fait les honneurs de la voilerie familiale, fondée en 1910 par son arrière-grand-père et labellisée « entreprise du patrimoine vivant ». « Jusqu'à dans les années 1950, notre atelier fabriquait des jeux de voiles de pêche ; aujourd'hui, il s'est reconverti dans la plaisance.

En haut, à dr. : adresse insolite, La Godaille, dans le port ostréicole du Bonhomme à La Guérinière, vend ses huîtres dans... un distributeur automatique. Immanquable !

Il reste un des quatre derniers en France à être spécialisé dans la création et la restauration de voiles de vieux grèements à l'ancienne, à partir de toiles renforcées de cuirs et d'ceilles cousus main. »

Après une escale au Fleur de Sel, 4-étoiles de charme avec table gastronomique niché dans la verdure, nous voilà aux premières loges pour découvrir le village, ses ruelles fleuries et son château féodal du ^{xiii} siècle. À nous l'Anse rouge, les Souzeaux, Luzéronde, ces plages blondes blotties au bout du bois de la Chaise qui font tout le sel de Noirmoutier. —



Après avoir emprunté le passage du Gois pour rejoindre Noirmoutier (ci-dessous), fameuse route submersible de 4,2 km de long, nous traversons le polder de Sébastopol, réserve naturelle et ornithologique de l'île.



de La Bernerie-en-Retz à

Saint-Brevin-les-Pins

Loire-Atlantique

Nous entamons le dernier « tronçon » de notre beau voyage. En cinquante-cinq kilomètres, il nous embarque de la petite station balnéaire de La Bernerie jusqu'à Saint-Brevin, à la rencontre de l'océan et de l'estuaire de la Loire...

Avec sa plage de sable blond, son école de voile et ses coquettes villas rétro chapeautées de tuiles, la bourgade de La Bernerie-en-Retz a des airs de famille et donne envie de souffler un peu. Posé face à l'océan et relooké de frais par Laura et Gaëlle, cousines dans la vie et partenaires au travail, l'hôtel du Grand Large nous accueille façon « maison d'hôtes » pour la soirée. Au menu, risotto de Saint-Jacques et charlotte au chocolat nappée de caramel de beurre salé. Quel plaisir, le lendemain matin, de pédaler au fil des ruelles paisibles et de dévaler l'escalier qui mène à Crève-Cœur, une des plus photogéniques plages de la côte atlantique. Lovée au pied de falaises ocre, elle déploie à marée basse son long ruban de sable mouillé entre des cabanes de pêche traditionnelles au carrelé. À cette heure matinale,

des pêcheurs de crevettes arpentent l'eau, bottes au pied et haveneau à la main, en quête de bouquets. Seuls le roulis des vaguelettes et le piaillage des sternes viennent troubler le calme environnant.

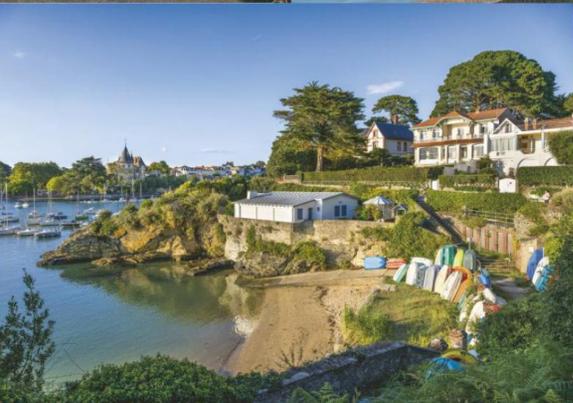
Esprit balnéaire

Arrivée à Pornic en fanfare, 7 kilomètres plus loin. *Le Pen Duick et le Pen Duick II* entrent au même moment sous voile dans le port! « *Établie le long d'un profond estuaire, raccordé à l'intérieur des terres par le canal de Haute-Perche, la cité s'est développée dès le Moyen Âge, explique l'historienne Andréa Guérin, en nous entraînant par un escalier tortueux vers le château, bâti sur un éperon rocheux dominant l'eau. Abandonnée après les guerres de Vendée, qui opposa les "blancs" royalistes et les "bleus" républicains pendant la Révolution française, la forteresse a été percée de fenêtres et remaniée dans l'esprit balnéaire par*

la famille de Vogüe au début du xx^e siècle. » Une renaissance à l'image de la station balnéaire, devenue le repaire chic des Nantais avec ses terrasses de café, ses galeries et boutiques de mode, ses vieux gréments amarrés à quai... et ses tarifs immobiliers en pleine explosion. Un sorbet aux fruits rouges à la Fraiseriaie, une institution locale, un coup d'œil sur l'estuaire

La Vélodyssée déroule les plages blondes, les falaises escarpées et les carrelés qui ponctuent çà et là ce paysage littoral de toute beauté. Ici, la plage de Crève-cœur, à La Bernerie, paradis des pêcheurs de crevettes à l'épuisette.





depuis la pointe de Gourmalon, parsemée de villas années 1930, et nous repartons.

Coupant à travers champs puis longeant le littoral, les sentiers balisés nous entraînent vers la pointe Saint-Gildas, à l'extrême ouest du Pays de Retz. Nichée entre les rochers, l'anse blonde de Préfaïlles offre un décor rêvé pour un pique-nique. Sur la lande balayée par les vents d'ouest, surgissent quelques blockhaus, vestiges de la « forteresse » bâtie en 1940 par les Allemands pour défendre leur base sous-marine de Saint-Nazaire. Saint-Gildas,

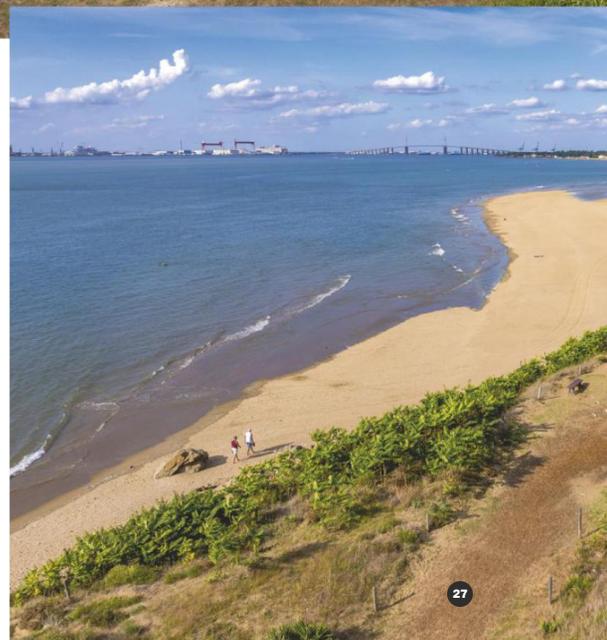
Port-Giraud, Tharon, les plages de sable fin s'égrènent au fil des kilomètres. On s'interroge en passant sur le drôle de nom de la bourgade de Saint-Michel-Chef-Chef. Réponse : c'était l'ancien fief du chef Chevecier, gardien des biens de l'Église, et avec le temps Saint-Michel-du-Chevecier-Chef s'est simplifié.

Sublime poumon vert

La piste suit la forêt de la Pierre-Attelée, qui borde les dunes de Saint-Brevin-les-Pins sur 41 hectares. En hauteur, des pins maritimes, en sous-bois des chênes

verts et, partout, des chemins bruissant de trilles d'oiseaux, pinsons, sittelles, geais... Dans une clairière, au milieu des fougères, trône un imposant menhir de 2,90 mètres. « *La légende raconte qu'autrefois, un paysan voulut déplacer cette pierre encombrante et attela six paires de bœufs pour la faire tomber. En vain. Non seulement elle ne bougea pas, mais l'homme mourut dans l'année comme victime d'une malédiction. La pierre a donné son nom à la forêt plantée au ^{xx}e siècle pour fixer les dunes et les empêcher de recouvrir la ville* », explique Frédéric Lepage, responsable de la gestion des espaces naturels de la commune. Aujourd'hui, ce massif forestier, propriété du Conservatoire du littoral, est le poumon vert de la station. Et si les colonies de vacances ont déserté les lieux (il y en avait 26 en 1960 !), les allées ombragées déroulent de coquettes « brévinaises », ces villas typiques de style basque, parées de porches arrondis, de briquettes et de dentelles. —

Photos de la page : à Pornic, après avoir admiré « Le Pen Duick II » quitter le port et visiter l'église Saint-Gilles, belle bâtisse du ^{xx}e, nous profitons de la plage de l'anse aux Lapins, à la pointe du Gourmalon, avec vue sur la baie de Bourgneuf. À dr. : sur la plage du Pointeau, à Saint-Brevin, nous dépassons quelques blockhaus impressionnants. Puis, pique-nique gourmand à Préfaïlles, avec la pointe Saint-Gildas en arrière-plan.



GUIDE PRATIQUE

Vendée Tourisme
33, rue de l'Atlantique, 85000 La Roche-sur-Yon. ☎ 02 51 47 88 20. 🌐 vendee-tourisme.com

🌐 **lavelodysee.com**
Ce site détaille toutes les infos pour préparer son parcours à vélo.

🌐 **infiniment-charentes.com**
🌐 **tourisme-loireatlantique.com**
Sites web qui dénichent les bons hôtels et restaurants où faire halte.

Location Vélo Charente
7, rue de Rochefort, 16100 Cognac. ☎ 05 45 81 11 10.
🌐 location-velo-charente.fr
Location de VTC et VAE en aller simple, option « One Way » (livraison des vélos dans la ville de votre choix et reprise sur le lieu d'arrivée) avec tarifs dégressifs.

La Chaloupe
49, avenue de l'île-Madame, 17730 Port-des-Barques. ☎ 05 46 83 00 10
🌐 hotellachaloupe.com
Face à l'île Madame, cet hôtel-restaurant 2-étoiles propose 8 chambres vue mer ou jardin.

Hôtel Fleur de Sel - Restaurant l'Ételle
10, rue des Saulniers, 85530 Noirmoutier-en-l'île. ☎ 02 51 39 09 07. 🌐 fleurdesel.fr
Un 4-étoiles de charme avec table gastronomique.

Le Grand Large
17, rue de la Corderie, 44760 La Bernerie-en-Retz. ☎ 02 51 18 42 59.
🌐 hotel-legrandlarge.com/fr

Hôtel-Spa du Béryl
55, boulevard de l'Océan, 44250 Saint-Brevin-les-Pins. ☎ 02 28 53 20 00. 🌐 hotel-stbrevinlocean.com
Un 3-étoiles en bord de plage, doublé d'un casino et d'un spa.